

Arbres
remarquables
de Haute-Normandie

À mes parents

À l'arbre sans lequel la vie serait impossible.

*Homme, je suis la chaleur de ton foyer par les froides nuits
L'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été.
Je suis la charpente de ta maison, la planche de ta tanière.
Je suis le lit dans lequel tu dors et le bois
Dont tu fais tes navires
Je suis le manche de ta houe et la porte de ton enclos.
Je suis le bois de ton berceau et de ton cercueil,
Ecoute ma prière.*

*Homme, laisse-moi vivre pour tempérer les climats et
Favoriser l'éclosion des fleurs.
Laisse-moi vivre pour arrêter les typhons et
Empêcher les vents de sable.
Laisse-moi pour tempérer les vents, les nuages
Et apporter la pluie au monde.
Laisse-moi vivre pour empêcher les inondations
Je suis la mère de tous les fleuves
Car mes enfants sont les ruisseaux.
Je suis la richesse de l'état car
Je contribue à la prospérité des villages.
J'embellis ton pays par la verdure de mon manteau*

*Homme, je suis l'âme de ta patrie.
Ecoute ma prière,
Ne me détruis pas.*

Cliché de couverture :
Le chêne-chapelle de la Ronce

En quatrième de couverture :
*Forêt de Bord, les quatre frères
Le Noyer-en-Ouche, chêne pommier
Fourmetot, allée de hêtres pourpres
Tourville-sur-Arques, loupe sur un hêtre
Allouville-Bellefosse, chêne*

© Éditions des Falaises
16, avenue des Quatre Cantons
76000 Rouen
www.editionsdesfalaises.fr

Arbres remarquables de Haute-Normandie

Annick Vallée

**avec le concours
d'Alain le Belleguy et de Pierre Rohr**





© Editions des Falaises

Préface

Georges Feterman

Découvrir la Haute-Normandie en recherchant des arbres, l'idée peut sembler saugrenue. Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime recèlent tant d'autres richesses, des paysages d'exception, un patrimoine inépuisable. Mais en suivant les pas d'Annick Vallée, on réalise que la démarche vaut vraiment la peine. Les arbres remarquables qu'elle a retrouvés, ceux qu'elle a découverts à force de patience et de ténacité permettent de magnifiques rencontres. Tel arbre se dresse près d'une église de village, tel autre à proximité d'une demeure traditionnelle, tel autre enfin au cœur d'une vaste forêt normande. Disons-le franchement, nous n'aurions probablement pas exploré tous ces lieux si Annick ne nous avait pas engagés à la suivre.

Ensuite, c'est le coup de cœur, car en ces circonstances, il convient d'éviter le... coup de foudre. La Haute-Normandie ainsi révélée possède un incroyable patrimoine arboré, à côté duquel on pourrait passer, sans même y prêter attention. Suivant les pas d'Annick Vallée, on ne cesse d'être émerveillé. Des chênes millénaires devenus chapelles, des ifs témoins de vieux cultes païens, des hêtres majestueux dressés au centre des massifs forestiers.

On pourrait se demander pourquoi ces arbres magnifiques ont été plantés dans tel village plutôt que dans tel autre, mais la question la plus intéressante est plutôt : pourquoi sont-ils encore là ? Le lien avec l'histoire des hommes apparaît alors comme une évidence : ils ont été choisis, respectés, préservés, voire vénérés.

L'association A.R.B.R.E.S. , qui s'honore d'avoir Annick comme correspondante régionale, s'inscrit depuis quinze ans dans cette recherche. Elle s'est donné pour mission d'inventorier et de faire connaître les arbres remarquables pour mieux les préserver. Elle a créé le label « arbre remarquable de France » remis aux communes ou aux propriétaires qui œuvrent pour la sauvegarde d'un arbre d'exception, pérennisant ainsi les traditions orales qui ont permis la protection tacite d'un arbre. Plusieurs arbres de l'Eure et de Seine-Maritime ont d'ailleurs reçu cette distinction, comme le chêne d'Allouville ou les ifs de La Haye-de-Routot.

Alors, bonnes promenades et belles découvertes sur les pas d'Annick Vallée. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !



Avant-propos

Qu'est-ce qu'un arbre remarquable ?

C'est un arbre exceptionnel par ses dimensions, son âge, sa forme mais aussi parfois par l'histoire ou la légende qui s'y attachent. Il peut être reconnu comme tel par les habitants d'un village ou par les dénicheurs d'arbres remarquables. Ces arbres représentent un patrimoine naturel et culturel exceptionnel.

En ce qui concerne les forêts, c'est le forestier qui inventorie et protège les arbres remarquables dans l'esprit de la gestion durable des forêts. La valorisation de ce patrimoine auprès du public relève de l'intérêt général.

L'arbre est un être vivant donc périssable. Les arbres remarquables disparaissent au fil du temps notamment à l'occasion des tempêtes. Pour renouveler ce patrimoine, le forestier doit repérer les arbres remarquables de demain et les mettre en valeur pour que le public puisse les apprécier. Ces arbres, extraordinaires par leur taille ou par leur âge, doivent faire l'objet du plus grand respect.

L'association A.R.B.R.E.S. a créé un label « arbre remarquable », délivré selon des critères très précis. Ce label, qui peut être attribué à un parc pour son ensemble arboricole, a pour vocation de les valoriser et de les protéger.

Certains arbres remarquables se situent sur des propriétés privées, pour les observer, une autorisation des propriétaires s'impose.

Annick Vallée

Pendant plus de 25 ans Annick Vallée, présidente d'honneur de l'association Culture et Loisirs de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, également responsable des classes nature, a sensibilisé avec ferveur les enfants des écoles de la ville à la préservation de la nature.

Aussi, tout à fait naturellement, l'enthousiasme d'Annick concernant ces arbres et forêts, a conduit notre association à participer au projet d'inventorier les arbres remarquables de la région Haute-Normandie pour éditer un livre.

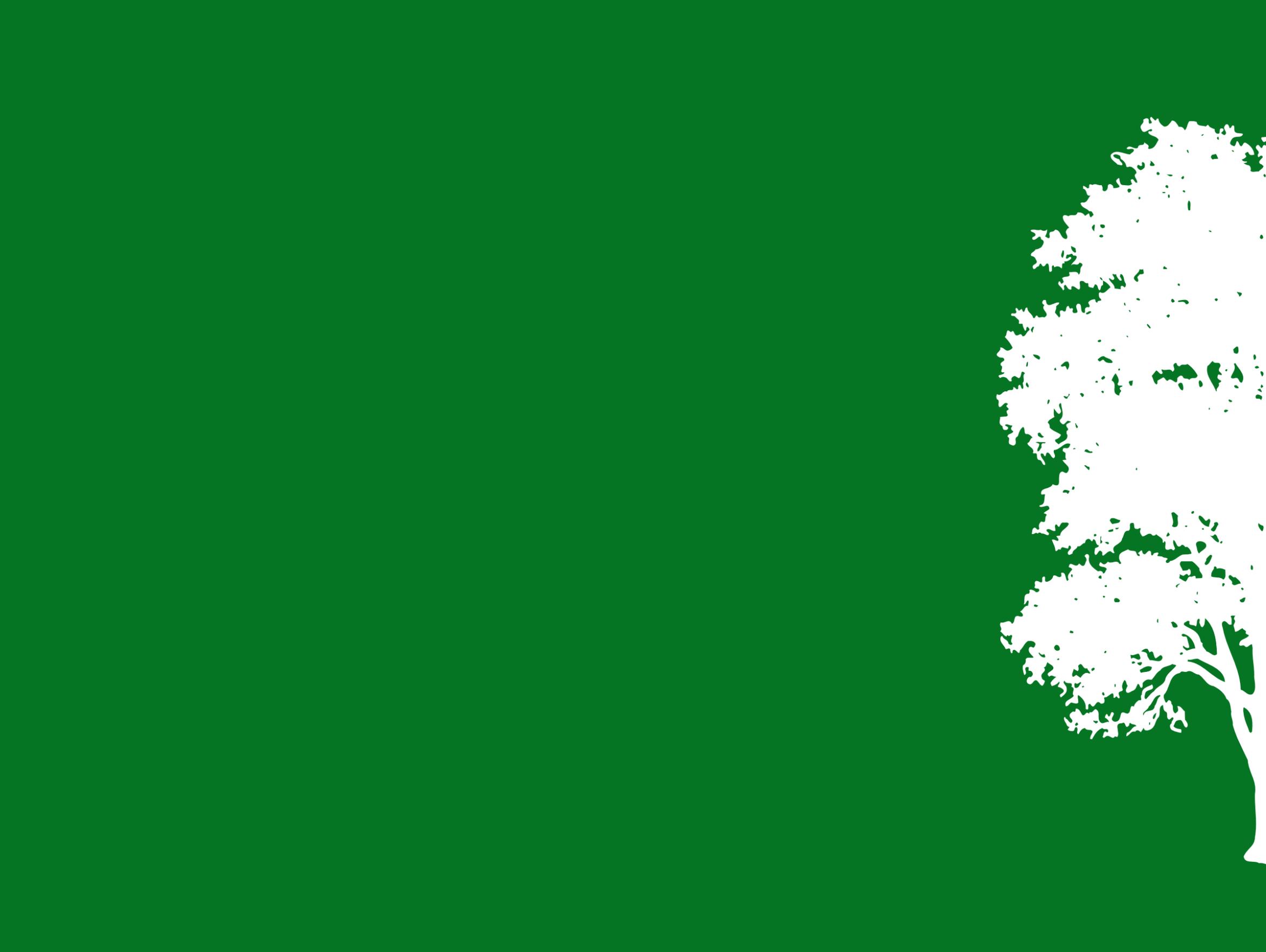
Cette entreprise, fruit d'une passion exemplaire et d'un travail considérable de plusieurs années par notre chère Annick, permettra aux amoureux de la nature et aux promeneurs de passage, la découverte de nos forêts, parcs et arbres remarquables de l'Eure et de la Seine-Maritime, qui intriguent, inspirent et passionnent.

Patrick Redon

Poses, frêne mangrove. Incendié volontairement, il est aujourd'hui disparu.

Double page suivante : les deux ifs de La-Haye-de-Routot.





Arbres remarquables

dans les villages
et dans les champs

Araucarias

Bouquetot, Eure

Araucaria du Chili
(*Araucaria araucana* K. Koch)

Localisation :
en face de l'aubépine de Bouquetot.

Ces araucarias, appelés aussi « désespoir des singes » ou « des écureuils » en raison de leurs feuilles acérées recouvrant la totalité des rameaux et des ramilles, se trouvent dans une magnifique propriété, plus exactement une ferme, située face à l'aubépine de Bouquetot.

En 1800, furent plantés dans ce petit parc, deux sujets, l'un de sexe mâle et l'autre de sexe femelle. Ces deux sujets, très prolifiques, fournirent avec leurs graines, une centaine d'années plus tard, de nombreux plants, que le propriétaire transplanta pour en faire une lignée.

Il y a quatre-vingts ans que cette lignée a été commencée. Elle a été réalisée en une vingtaine d'années. Cinq sujets mâles et six femelles y figurent. Ces araucarias en parfaite santé sont porteurs de nombreux fruits. La tempête de 1999 a abattu le géniteur qui dominait à quarante mètres de hauteur, le sujet femelle étant disparu quelques années auparavant.

Les propriétaires nous ont déclaré que leurs parents avaient donné de nombreux plants. Ceci explique le nombre élevé de propriétés possédant cette espèce dans la région.



L'arbre à singe fait partie de la famille des Araucariacées qui compte une quinzaine d'espèces toutes originaires de l'hémisphère Sud (sauf l'Afrique) et notamment du Chili.



Fleur femelle, la fleur mâle est un cône pendant. Le fruit sphérique contient des graines comestibles.





Appelé aussi communément arbre pochettes. Les anglais le nomment *dove tree*, arbre aux colombes.



Graine de l'arbre à mouchoirs
(© Roger Culos).

Arbre à mouchoirs des pépinières Derly

Les Thilliers-en-Vexin,
Eure

Arbre à mouchoirs
(*Davidia involucrata*)

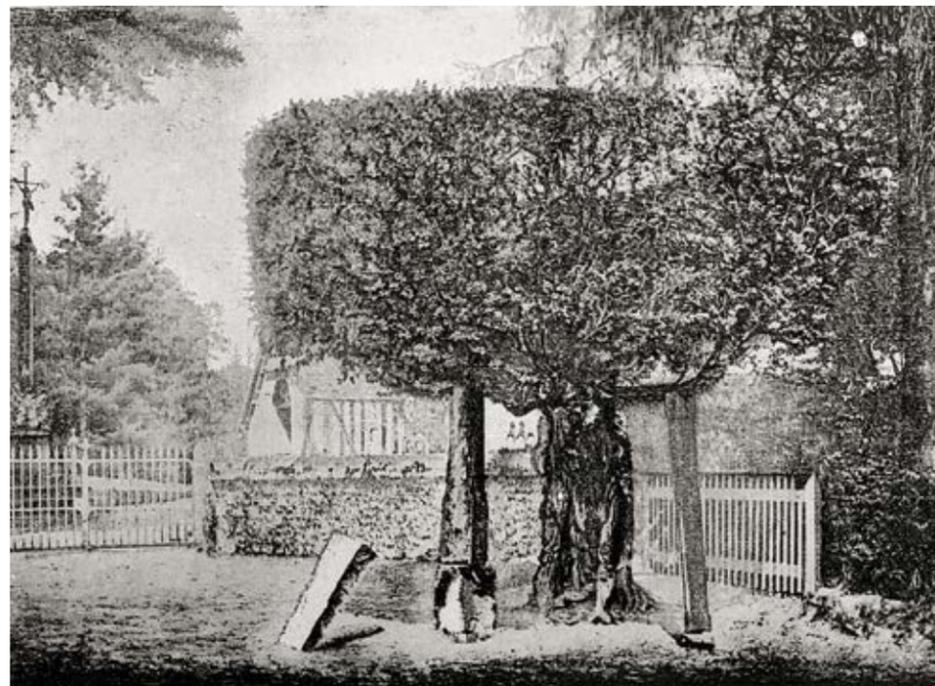
Localisation : pépinières Derly, route de Pontoise.

Ce bel arbre a été découvert en Chine centrale, vers 1869 par un missionnaire français, le père David, auquel il a été dédié.

Ses feuilles, à la face inférieure duveteuse, rappellent celles du tilleul mais avec des nervures plus marquées. Les fleurs, réunies en glomérules longuement pédonculés, sont dépourvues de pétales et sont accompagnées de deux grandes bractées blanches de tailles inégales, qui font penser à des mouchoirs suspendus aux branches.

L'arbre à mouchoirs est un arbre à pousse lente.





Henri Gadeau de Kerville, 9 mai 1891.

“*Elle est soutenue par trois supports, un en pierre et deux en bois. Des colliers en fer, placés presque l'un sur l'autre, au sommet du tronc, l'empêchent de se fendre.*”

Henri Gadeau de Kerville,
9 mai 1891



Aubépine de Bouquetot (appelée aussi la belle épine)

Bouquetot,
Eure

Aubépine commune, variété monogyne

(Crataegus oxycantha, variété monogyna)

Âge : 575 ans.

Localisation : à l'entrée de l'église de Bouquetot.

Ce joyau a reçu des soins pour maintenir sa structure. L'appareillage discret donne une belle allure à cette vénérable aubépine. Une porte dans la clôture de protection permet l'accès près du tronc. Parfaitement entretenue, cette aubépine fait la fierté de ce village du Roumois.





Cette aubépine est située à la pointe de la Roque à Saint-Samson-de-la-Roque, où un magnifique panorama sur la Seine et le marais Vernier s'offre au visiteur.



Près de Buchy dans le Pays de Bray.

Aubépines rouges

Saint-Samson-de-la-Roque,
Eure
Saint-Wandrille-Rançon,
Seine-Maritime

Aubépine rouge
(*Crataegus oxyacantha* Paul's Scarlet)

Localisation :
p. 20, pointe de la Roque, près du phare ;
p. 21, près de l'église paroissiale
de Saint-Wandrille-Rançon.

Cet arbuste se fait remarquer au printemps par une floraison splendide. Il faut savoir que l'aubépine croît très lentement et que ces sujets à fleurs doubles rouges sont des cultivars provenant d'une mutation découverte en 1858.

L'aubépine rouge de l'église de Saint-Wandrille-Rançon.





Buis du cimetière

Maucombe,
Seine-Maritime

Buis
(*Buxus sempervirens*)
Circ. : 30 m.
Haut. : 7 m.
Âge estimé : 500 à 700 ans.
Localisation : église de Maucombe.

Ce buis est une merveille végétale. Le pied mère compte sept troncs, puis, par marcottage, une vingtaine de rejets ont formé un couvert au ras du sol d'une circonférence de plus de trente mètres.
Ce buis, classé, est parfaitement entretenu. La taille en cône est effectuée par une société spécialisée.



Le buis de Maucombe
au début du XX^e siècle.

La circonférence du
buis de Maucombe est
exceptionnelle
(photo Patrick Redon).



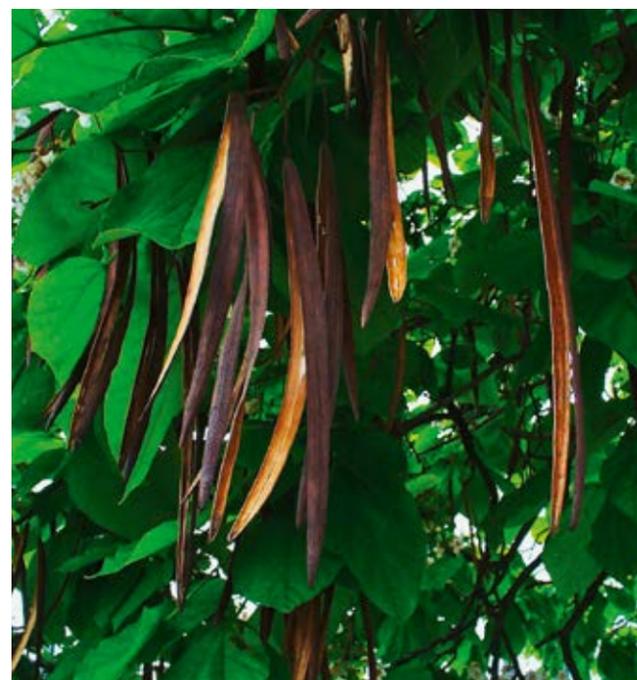
Catalpa du château de Bizy

Vernon,
Eure

Catalpa
(*Catalpa bignonioides*)
Localisation : château de Bizy,
à l'entrée de Vernon en venant de l'A13.

Ce château appelé aussi « le Versailles normand » est entouré d'un grand parc arboré d'où l'on peut admirer un catalpa exceptionnel. Cette demeure royale ayant appartenu à Louis XV, au duc de Penthièvre et au roi Louis-Philippe fut construite par Pierre Contant d'Ivry, pour le duc de Belle-Isle vers 1740.

Attention, cet arbre se trouve dans la partie privée du parc, on ne peut donc l'admirer que de loin.



Catalpa signifie « haricot » en langue Cherokee en référence aux longues gousses abritant les graines qu'arbore l'arbre à la fin de l'été (© H. Zell).

